Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 12

Artikel: 1997, année Grock : "sans blâââgue!"
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828831

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1997, année Grock «Sans blâââgue!»

Grock revit, grâce au talent de Laurent Diercksen, un artiste de Bévilard. Ses superbes dessins ont été réunis pour créer un calendrier de 1997. Les bénéfices seront utilisés pour restaurer la Villa Bianca que le clown avait érigée à Oneglia, en Italie. Souvenirs de clown...

Clown à tout faire. – «Grock, le pitre aux gants blancs et au sourire béat, a vu le jour en France, le 1er octobre 1903, dans les arènes de Nîmes. Mon partenaire d'alors s'appelait Brick; ensemble, nous exécutions un numéro d'excentriques musicaux. Avec le Cirque national suisse d'abord, puis avec le Cirque Bureau, nous parcourûmes la France en tous sens, puis, en 1906, nous partîmes pour l'Argentine.»

«C'est là, au Théâtre San Martin, transformé en cirque pour la circonstance, que je fis, à l'issue d'une représentation, la connaissance d'Antonet qui devait devenir mon partenaire et mon ami pendant de longues années.»

Le gag du piano. – «Chaque mois, soucieux de renouveler notre répertoire, nous changions d'entrée en variant les gags; quand nous remarquions qu'un effet portait sur le public, nous l'étudiions soigneusement et cherchions à l'améliorer. La plupart des gags que j'ai incorporé plus tard à mon numéro furent inventés et rodés à cette époque. Tous furent improvisés et mis au point devant le public.»

«Celui, par exemple, du piano que je rapproche de la chaise est dû au hasard; je le découvris à Madrid où nous donnions une série de représentations au cirque Parish. Le piano, un piano droit, était placé sur une sorte d'estrade basse et tellement étroite que j'avais juste la place pour y poser ma chaise. Ce soir-là, les employés de la piste avaient mis le piano de telle façon qu'il occupait la moitié du plancher; deux pieds de la chaise reposaient sur le tapis-brosse, les deux autres sur le plancher. Il me fallait choisir entre deux solutions: ou reculer le piano et avancer la chaise ou rapprocher le piano de la chaise. J'optai pour la seconde. Un éclat de rire général monta de la salle. J'en fus le premier étonné; donc le truc était bon – je venais d'en avoir la preuve.»

Grock vu par Laurent Diercksen

Une chaise s'effondre. – «A Budapest, où nous nous produisions avec Antonet sur la scène du Royal Orpheum, je découvris un nouveau gag: le saut de la chaise, que j'ajoutai plus tard à mon numéro. Le hasard, comme toujours, me mit sur la bonne voie.»

«Pour jouer de l'harmonica, je montais sur une chaise. Un soir, à l'improviste, le siège s'effondra sous mon poids. Le public réagit d'autant mieux que l'effet n'est pas prévu et il s'en rend compte. Ma mine déconfite le met en joie. Mais le rire est communicatif. Bientôt, n'y tenant plus, je me tords de rire: la salle s'esclaffe.»

«Finalement, sans réfléchir, je prends mon élan, sors de la chaise et me retrouve, assis, les jambes croisées, sur le dossier. Les applaudissements qui saluent cette prouesse m'incitent à ajouter ce tour à mon répertoire. Mais le tout est de pouvoir recommencer!»

«Il y a loin de la coupe aux lèvres; le proverbe ne ment pas et j'en fais l'expérience le soir même. Tout fier de ma trouvaille, je me mets en position, saute... et retombe sur le dos, les quatre fers en l'air. Les applaudissements crépitent; malgré la douleur, je me force à sourire et je quitte la scène en boitillant...»

Sans blâââgue. – «L'expression «sans blague» est née, je crois, en 1918. A vrai dire, je ne me souviens plus très bien des circonstances dans lesquelles j'ai prononcé ces mots pour la première fois; les rires du public ont dû me faire dresser l'oreille.»

«Pour être sûr de mon fait, j'ai sans doute renouvelé l'expérience, puis constatant que «sans blague» faisait toujours son effet, je décidai d'incorporer l'expression à mon répertoire. Bientôt, «sans blague» et Grock devinrent inséparables. Mais un problème se posait: comment traduire cette exclamation dans une autre langue? Le «Nit mö-ö-glich» allemand rendait exactement le même son; en danois, en hollandais, etc., on trouvait facilement des équivalents. La seule langue dans laquelle «sans blague» soit rigoureusement intraduisible est, aussi étrange que cela paraisse... l'anglais.»

«Chaque fois que je me suis produit sur une scène anglaise, je l'ai remplacé par un «Oooooo...!» très approximatif, qui provoquait pourtant les rires de l'assistance.»

Extrait de: *«Grock raconte sa vie de clown»*, Editions de la Gardine, Sorvilier.

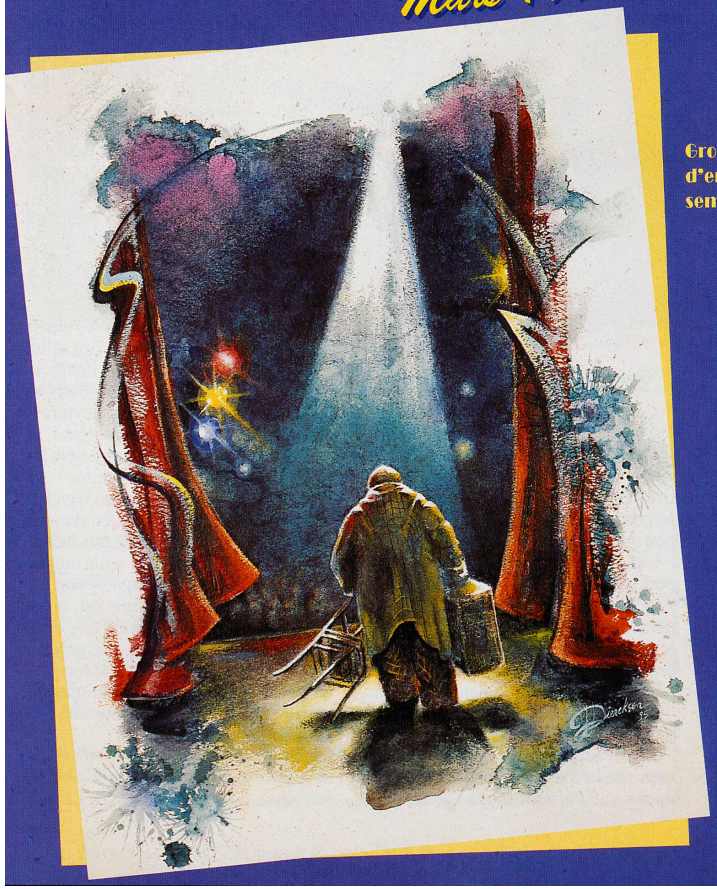
Les amis de Grock

Association des Amis de Grock, 2732 Loveresse.
Fondation Grock, case postale 757, 2500 Bienne. Son but est de restaurer la Villa Bianca.
Club suisse du cirque, Frédéric Bollmann, 2736 Sorvilier.
A lire: «Grock raconté par Grock», Editions Pré-Carré, Porrentruy.
«A l'ombre d'un clown», par Max Van Embden, Editions La Gardine, Sorvilier.
Calendrier Grock-1997, par Laurent Diercksen, Bévilard.

Juin 1997

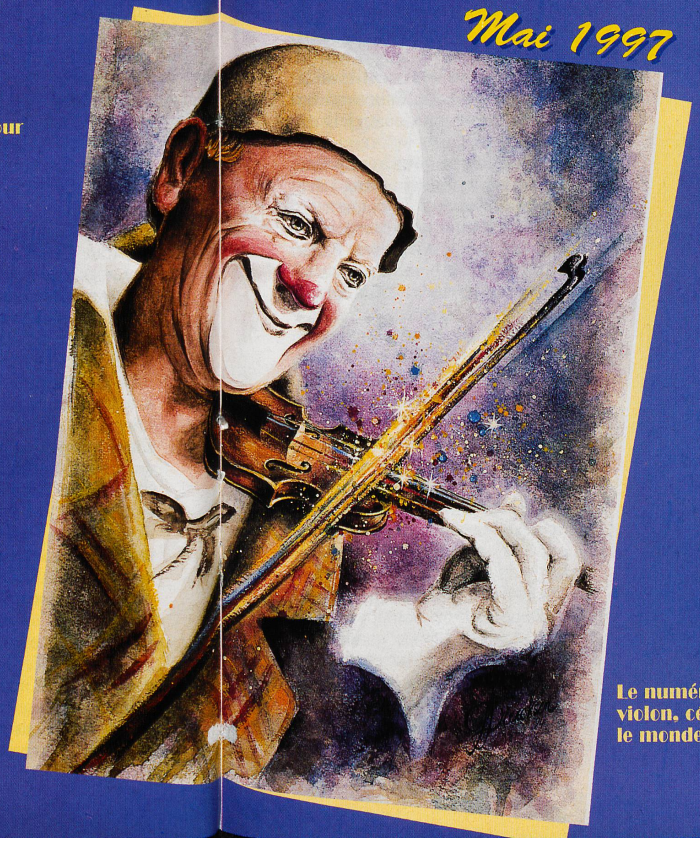
Grock parodie Marlène Dietrich dans «L'Ange bleu», avec son partenaire Max Van Embden.

Mars 1997



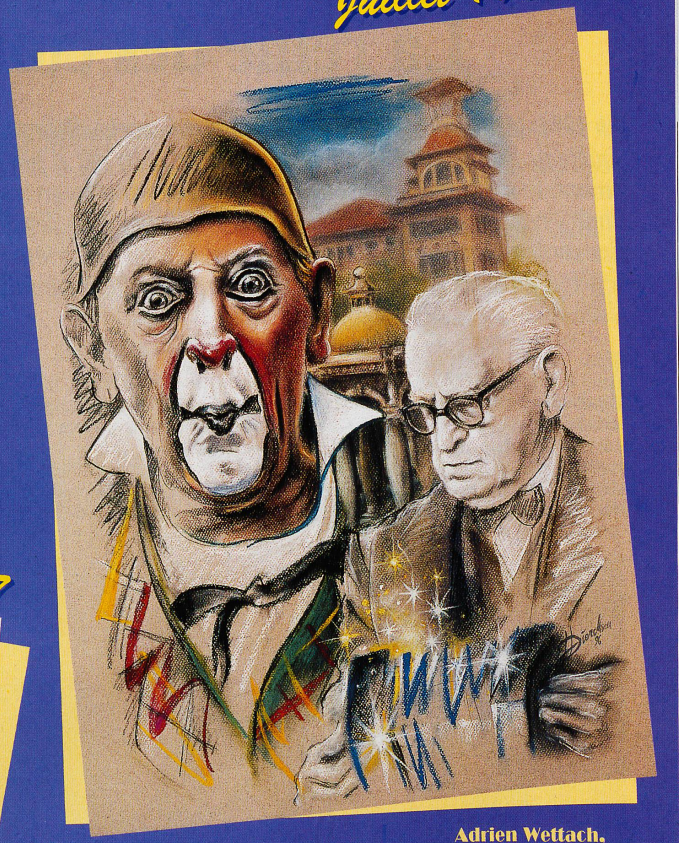
Grock, à l'instant d'entrer en piste pour semer les rires...

Mai 1997



Le numéro du petit violon, célèbre dans le monde entier.

Juillet 1997



Adrien Wettach, méconnaissable sans le maquillage de Grock

Le calendrier Grock-1997 un cadeau original pour les fêtes!

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je commande le calendrier Grock-1997 de Laurent Diercksen au prix spécial de **Fr. 35.–** (plus frais de port).

Nom: Prénom:
Rue: Localité:
Date: Signature:

Bulletin à retourner à «Générations», case postale 2633, 1002 Lausanne.